

## Savoir bien orthographier

### QUELLES STRATEGIES UTILISONS-NOUS POUR BIEN ORTHOGRAPHIER UN MOT ?

**-La remémoration de la forme orthographique d'un mot : mémorisation sous un format stable et avec un bon degré de certitude**

- j'écris un mot que j'ai déjà rencontré et dont j'ai mémorisé « l'image orthographique ». La restitution est facile.

**-L'analogie orthographique : Faire référence à une forme orthographique connue et maîtrisée pour en produire une autre en utilisant la stratégie suivante : comptage du nombre de lettres, épellation du mot, visualisation mentale, syllabogramme, morphologie.**

- je construis un mot grâce à la connaissance écrite d'autres mots : je sais écrire « champignon » et « campagne », je peux donc écrire par déduction « champagne ». Par contre, l'analogie peut parfois se faire sur une connaissance orale des mots et ne garantit donc pas forcément l'orthographe juste : « champignon » et « dentier » ne donnent pas l'orthographe juste de « chantier ». Mais c'est une stratégie de secours qui permet d'obtenir dans un premier temps une forme orthographique plausible.

**-Le recours aux règles :** l'orthographe française est soumise à un certain nombre de règles que je dois appliquer et qui me donnent des pistes pour bien orthographier un mot. Mais :

- il y a parfois des interactions qui font varier la règle et qui compliquent son application à la lettre. Exemple : en règle générale les noms au pluriel prennent un « s », mais il y a des exceptions ...
- je connais par cœur une règle mais je n'y pense pas en situation réelle d'écriture, je ne sais pas l'appliquer.
- je connais bien la règle, je commets néanmoins des fautes d'inattention, je ne suis pas assez concentré, je ne relis pas mon travail et laisse passer des erreurs.

Il est nécessaire de produire des outils référentiels :

➤ Les outils de la classe:

-les affichages (règles, codage des erreurs)

-les classeurs collectifs (les règles en situation)

➤ Les outils de l'élève :

-le carnet de mots : contient les mots invariables et l'orthographe lexicale appris en classe. Enrichi, il suit l'élève tout au long du cycle.

-le sous-main : plus sélectif, il correspond à la notion étudiée du moment et est réactualisé régulièrement.

-la grille d'auto-évaluation grille de relecture et code de correction de la classe construits avec les élèves)

-Le recours au dictionnaire : il permet d'avoir la forme normée d'un mot qui peut convenir à ma recherche.

➤ Les outils du maître :

-les progressions, les grilles d'évaluation, le guide pédagogique, un manuel de références, des logiciels d'entraînement, le traitement de texte.

## CONDITIONS ET PRINCIPES POUR ENSEIGNER L'ORTHOGRAPHE

### **PRINCIPES**

➤ **S'appuyer sur les programmes**

➤ **Définir des objectifs raisonnables** pour une approche progressive adaptée à la grande complexité linguistique de l'orthographe.

Pour cela :

⇒ commencer par les correspondances phonie-graphie étudiées systématiquement à partir du CE1 et se centrer sur les graphèmes de base les plus fréquents, puis les graphèmes plus rares.

Ces correspondances ne suffisent pas à tout expliquer car le mot est pris dans un système de relations (nombre, genre, personne temps...) qui génère des lettres muettes se situant à la fin du mot. En effet, il est important que l'enfant comprenne que les mots ne sont pas des formes immuables mais variables suivant le contexte ;

⇒ travailler sur les notions les plus déterminantes : surtout la segmentation, l'accord en genre et en nombre, la dérivation qui permet de relier orthographiquement les mots entre eux, de les comprendre et de les former, les mots invariables...

➤ **Insister sur les cohérences et les régularités** qui permettent de mémoriser un grand nombre de mots. Bien expliciter les cohérences qui organisent les savoirs orthographiques.

➤ **S'appuyer sur les tables de fréquence** et les échelles d'acquisition qui permettent de graduer les exigences à chaque niveau. Il est nécessaire aussi de dresser la liste des " mots outils " à mémoriser progressivement. L'acquisition fondée sur les mots les plus usuels est « rentable ».

➤ **Prévoir les deux approches : de l'oral vers l'écrit et de l'écrit vers l'oral** et travailler pour les marques muettes sur la distorsion entre les marques orales et écrites.

- **Ne pas cloisonner l'orthographe** : son enseignement-apprentissage exige une programmation mais elle est une composante de l'écriture : savoir orthographier ne consiste pas seulement à faire une dictée avec le minimum de fautes; c'est également avoir la capacité, dans des situations où l'orthographe n'est plus prioritaire, de retrouver en mémoire les formes conformes.

### **CONDITIONS**

- Il doit y avoir interaction entre apprentissage de l'orthographe et production d'écrits :

L'utilisation abusive d'exercices systématiques selon une progression qui fait l'impasse sur l'analyse des productions écrites des élèves va entraîner un déficit important dans la construction de la compétence d'écriture. Dans cette configuration, l'élève ne se soucie vraiment de l'orthographe que dans le cadre des activités d'orthographe.

- En production d'écrits, l'apprentissage vise la détection des difficultés et la résolution des problèmes. Son évaluation doit distinguer :

l'orthographe. (les acquis, le respect des normes orthographiques selon une grille définie par l'enseignant)

le travail d'écriture.

Il faut confronter bien sûr les élèves aux difficultés orthographiques mais en leur rendant cette tâche réalisable : **problématiser la difficulté** afin qu'elle ne constitue pas un obstacle mais **une occasion d'apprentissage.**

Pour les élèves en situation de produire un écrit et confrontés aux difficultés orthographiques, il faut distinguer 3 étapes :

⇒ **Le premier jet**

La situation d'écriture définie, les élèves se lancent dans l'écriture. Ils disposent des outils de la classe (affichages, dictionnaire, cahier de règles personnel). L'enseignant aide, à la demande, lorsque des problèmes apparaissent, et renvoie aux outils.

⇒ **Le temps de la relecture et de l'amélioration de la production.**

Il est impératif d'écrire un jour et de relire plus tard (après la récréation, ou le lendemain) pour créer un délai et donc une distanciation entre l'écriture et la relecture.

Pour cela, à la relecture :

-Rappeler la situation de production et son but : tous les aspects de l'écrit à produire sont à prendre en compte.

-Définir collectivement les tâches de relecture à privilégier: ex les majuscules et les points, les homonymes, l'accord sujet verbe.

⇒ **La mise au net du texte**

L'enseignant corrige les productions et les annote individuellement en donnant des indications de travail pour l'élève. Un second contrat, différent du premier, permet alors d'opérer la rédaction définitive du texte.

L'écrit peut donc être achevé pour être communiqué.

*Références : Fayol, Françoise Drouard, conférence (Isère)*